

**6^e BIENNALE
DE L'ART BRUT**



DOSSIER ENSEIGNANT · E.S

**08.12.2023
28.04.2024**

VISAGES

**COLLECTION
DE L'ART BRUT
LAUSANNE**

Visite corps enseignant

Mardi 16 janvier 2024, 18h00

Par Sophie Clément, médiatrice culturelle
à la Collection de l'Art Brut, Lausanne

Adresse

Collection de l'Art Brut
Avenue des Bergières 11
CH – 1004 Lausanne
www.artbrut.ch

Tél. +41 21 315 25 70
art.brut@lausanne.ch

6^e BIENNALE DE L'ART BRUT : VISAGES

DU 8 DÉCEMBRE 2023 AU 28 AVRIL 2024

La sixième édition des biennales de l'Art Brut aborde une thématique récurrente dans les œuvres d'Art Brut, celle du visage. L'exploration systématique du fonds du musée lausannois a abouti à une sélection de plus de 330 pièces, confirmant la richesse et la diversité des contextes, des supports, des techniques et des formes graphiques à partir desquels émergent ces représentations.

Le visage incarne cette part singulière de l'être humain qui condense, par sa facture et ses expressions, l'ensemble de la personne, son corps et sa psyché. Les œuvres présentées invitent à une expérience singulière, celle de la rencontre de l'autre en soi, qui nous interroge et nous ouvre à l'expérience de l'intime : « ce que nous voyons, ce qui nous regarde », écrit Georges Didi-Hubermann.

Dans le champ de l'Art Brut et de ses productions marquées par une forme de nécessité absolue de créer, cette exploration acquiert une dimension singulière : elle met en évidence la part d'humanité inaliénable de leurs autrices et auteurs, au-delà de leur marginalité sociale ou culturelle.

Ces visages, dont la tonalité attentive, interrogative, communicative ou absente, exprime une forme de retrait ou de quête, interrogent, telle une mise en abîme, notre propre rapport à l'humain et au monde. En tant que « regardeur », pour citer Marcel Duchamp, nous sommes convié·e·s par ces physionomies si diverses à une expérience sans cesse renouvelée, qui touche, voire bouscule ce qui fonde notre identité.

Ces visages invités pour la biennale nous invitent à leur tour, sans fard ni complaisance ; laissons-nous rassurer ou troubler par leur jaillissement et rejoignons ainsi leurs créatrices et créateurs.

L'exposition se décline en six sections dont chacune témoigne d'une modalité, d'une fonction ou d'une approche différente de la démarche créatrice : *Visages textiles*, *Visages en volume*, *Visages en voyage*, *Visages en portrait*, *Déclinaisons graphiques du visage* et *Émergences du visage*.

Commissariat : Pascal Roman, professeur de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse

PUBLICATIONS

Le n° 6 de la série éditoriale « Art Brut, la collection », intitulé *Visages*, accompagne l'exposition et apporte différents éclairages sur la thématique des visages dans l'Art Brut. Deux éditions séparées (français et anglais).



Marc Décimo, Sarah Lombardi et Pascal Roman, *Visages*, Lausanne/Milan, Collection de l'Art Brut/5 Continents Editions, 2023, « Art Brut, la collection », sous la direction de Sarah Lombardi, 153 pages, plus de 100 illustrations couleur, disponible en français et en anglais.

Nicole Bayle
sans titre, 2012
peinture et collage sur papier
22,9 x 16,1 cm
no 10293-1

Visages en volume
Kōmei Bekki, Filippo Bertinoglia, Joaquim Vicéns Gironella, Jean Pous, Henri Saltingardes, Shinichi Sawada, Eugène Wyss, Shūzo Yoshida, Bogdan Ziković

C'est de la matière brute que naît le visage, matière disponible à la démarche créatrice: de la terre modelée, séchée et cuite, vernie ou émaillée, ou du bois et de ses déclinaisons végétales, le liège ou noyau de fruit, ou encore de la pierre, taillée, sculptée, façonnée, patinée. Ceux-ci portent en eux la profondeur du monde et enracinent dans une inscription anthropologique le regard porté sur eux... et qu'ils portent sur nous. L'expérience de la rencontre des visages en volume, souvent travaillés dans leurs différentes faces, est singulière, et impose une forme de suspens face au miroir vertigineux qu'ils nous tendent.

Kōmei Bekki travaille la terre et la façonne à la main pour donner forme aux visages qui se présentent dans une matérialité brute, laissant apparaître les traces du modelage et des assemblages qui en constituent la figure. La singularité de l'œuvre tient dans la dimension répétitive du motif du visage, qui se déploie dans une diversité de textures et de couleurs de la matière, de facture formelle, et enfin d'expressions: visage aux traits minimalistes comportant les stricts éléments nécessaires à sa reconnaissance (yeux, nez et bouche), visage complexe dans sa facture (avec oreilles, parfois quatre yeux, peut-être un chapeau, etc.), visage aux expressions sévères, voire menaçantes, interrogatives ou songeuses, parfois riieuses... Ce florilège de mobilisations liées à la juxtaposition des œuvres offre une expérience singulière, reflet de la complexité des états émotionnels et affectifs qui nous traversent.

Visages en portrait
ARL, Antonio Rosano de Lima), Paul Duham, Curzio Di Giovanni, Véronique Goffin, Dominique Hérion, Gene Merritt, Denis Thielhauff

Des visages qui prennent la pose, et qui nous regardent, de manière délibérée ou presque absente ? Pour certaines autres ou auteurs, le portrait occupe une place centrale dans l'œuvre, en appui sur une forme de codification de la figure du visage. Comme l'écrit Itzhak Goldberg: « On peut dire qu'il n'y a pas de portrait que double, car on y trouve à la fois le visage physique et le visage social ou institutionnel ». Alors n'y aurait-il pas un non-sens d'évoquer des visages en portrait dans le champ de l'Art Brut, réputé déglissé des contingences institutionnelles ? La démarche du portrait traverse cependant la création dans l'Art Brut, avec des mises en scène qui s'y apparentent. La récurrence de cette forme de représentation du visage, qui propose ainsi un face-à-face, ouvre parfois sur une production quasi-monomaniaque dont l'on ne peut toujours affirmer avec certitude qu'elle a fonction d'autportrait. En effet, la mention explicite de l'autportrait est limitée, même si parfois la quête répétitive de la figure du visage, dans des variations subtiles, ne laisse que peu de doute, chez Paul Duham en particulier. De fait, ce sont de véritables galeries de portraits qui nous sont offertes, à leur manière singulière avec la reproduction, au crayon gris ou de

Michel Thévaz, Lucienne Peiry ou Sarah Lombardi¹⁾, et occupent une place majeure dans l'œuvre. Si le médium classique du papier et du stylo à bille ou de la peinture constitue la base des travaux de Nicole Bayle, celle-ci y adjoint ou leur substitue d'autres matériaux, traités et transformés pour contribuer à une fonction de missive, support de bois, de métal de boîte de conserve ou de végétaux, insertion de perles et de collages. Ces choix techniques procurent aux visages, dont la présence marque l'œuvre postale de Nicole Bayle, une expressivité et une vitalité singulière: visage en position d'interpellation frontale, qui se découvre au début d'une composition d'éléments variés et colorés, qui se découpent dans la matière, ou visage redoublé de face ou de profil. Des visages qui font signe et se soutiennent.

¹⁾ Michel Thévaz a dirigé la Collection de l'Art Brut de son lancement en 1976, Lucienne Peiry lui a succédé entre 2003 et 2011 et Sarah Lombardi est l'actuelle directrice, depuis 2013.

Eugène Wyss
sans titre, s.d.
noyau sculpté
3 x 2,4 x 1,7 cm
cote 10070-2

Kōmei Bekki
sans titre, entre 1980 et 1985
céramique
5,8 x 3
cote 11231

¹⁾ Itzhak Goldberg, « Portrait et visage, visage ou portrait », dans Fabrizio Fabiani et al. (eds.), *Visage et portrait, langage au portrait*, Paris, Presses universitaires de Paris Ouest, 2010, p. 15.

36

17

EXTRAITS DE LA PUBLICATION *VISAGES*

Préface, par Sarah Lombardi, directrice de la Collection de l'Art Brut

[...]

Comme pour chaque biennale, l'exposition rassemble des oeuvres méconnues ou encore jamais présentées. Elle revisite aussi des corpus déjà montrés au public, mais sous un angle nouveau. Plus de 330 oeuvres issues exclusivement de notre fonds, réalisées par 40 autrices et auteurs, dont le sujet central est la représentation du visage humain, ont été rassemblées cette fois-ci.

Outre la qualité esthétique des travaux, les critères de sélection appliqués par le commissaire se rapportent notamment à la diversité des supports et des techniques employés : textile, bois, pierre, papier, peinture, craie, gouache, feutre ou stylo à bille. Les productions ont été réparties en six sections. Le parcours débute par des oeuvres graphiques desquelles émergent, telle des visions, des visages (*Émergences du visage*), il se poursuit avec des oeuvres tridimensionnelles (*Visages en volume*). La salle blanche du rez-de-chaussée regroupe pour sa part des oeuvres qui revisitent le thème traditionnel du portrait (*Visages en portrait*). Pour finir, dans la salle blanche du 1^{er} étage, le visiteur découvre d'autres déclinaisons graphiques des visages (*Visages en déclinaisons graphiques*), notamment à travers des pièces textiles (*Visages textiles*) ou relevant de l'art postal (*Visages en voyage*).

Si certaines sections reposent sur des critères objectifs, comme les supports employés (le textile, la pierre, le bois) ou les techniques mises en oeuvre (dessin, sculpture, broderie), d'autres sont plus subjectives. Elles témoignent du regard sensible porté par Pascal Roman sur des productions qu'il a rassemblées, et dont il propose une lecture au public. Je saisis ici l'occasion pour le remercier chaleureusement d'avoir relevé le défi que représente l'exploration de notre fonds à la recherche de travaux qui ne cessent de nous questionner. Mes remerciements vont aussi à Pauline Mack, assistante conservatrice, qui l'a accompagné et secondé dans cette tâche.

L'Art Brut, une création aux mille visages, par Pascal Roman, professeur de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, commissaire de l'exposition

[...]

La rencontre du visage, dans ses différentes figurations, convoque à une expérience singulière, qui peut être décrite à partir de la formulation de Georges Didi-Huberman dans le titre de l'un de ses ouvrages, « *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde* ». Car, si le face-à-face avec le visage est une rencontre de soi à l'autre, elle l'est également de soi à soi. Là se loge le défi d'une exposition consacrée au visage du fait de la confrontation, essentielle, de la part de soi logée dans les œuvres des autrices et auteurs d'Art Brut. Cette confrontation invite à faire front face à ces productions : ce qui nous touche dans la rencontre sensible du visage, ce qui nous émeut ou nous laisse indifférent, voire nous glace et nous fige, ce qui nous fait vibrer ou nous effraie, c'est cette part de nous, souvent insue, qui se trouve mobilisée et soudainement mise en scène : une part d'intime exposée publiquement.

Et si, comme le dit le peintre Franta, « la peinture est une invitation au dialogue », la rencontre de la figuration du visage est une double invitation au dialogue, avec l'autrice ou l'auteur et avec soi-même. En effet, la représentation du visage s'inscrit dans une dimension anthropologique qui transcende les époques et les continents, les styles et les écoles, les matières et les techniques.

Lucienne Peiry interroge le statut à octroyer à ces multitudes de visages qui peuplent les œuvres d'Art Brut : les considérer comme la réalisation d'autoportraits, « miroir intérieur » selon sa formulation, supports d'une construction identitaire au travers de la figure du double qu'elle convoque, ouvre des perspectives heuristiques qui peuvent être élargies au-delà. En effet, sur un autre versant, la figuration répétée, voire obsessionnelle, du visage peut être comprise comme une tentative de faire advenir une figure secourable, soutien pour le déploiement de l'identité, au travers de la quête de l'autre. Le pédiatre et psychanalyste Donald Woods Winnicott rapporte la fonction essentielle du premier visage maternel – maternant : ce visage s'offre en reflet au regard de l'enfant qui va s'y reconnaître, dans une rencontre fondatrice. On peut faire l'hypothèse que la précarité affective et sociale qui caractérise l'environnement de nombre d'autrices et auteurs d'Art Brut (isolé·es, enfermés·es ou marginalisés·es) peut constituer le terreau de carences ou de traumatismes que l'acte de création va tenter de tempérer, voire de transformer et transfigurer au travers de l'appel au visage. Dans *Éthique et infini*, Emmanuel Lévinas considère la rencontre du visage comme coextensive de celle de l'altérité : « Je pense plutôt que l'accès au visage est d'emblée éthique. C'est lorsque vous voyez un nez, des yeux, un front, un menton, et que vous pouvez les décrire, que vous vous tournez vers autrui comme vers un objet. » Le visage représenterait ainsi, intrinsèquement, la part de l'autre reconnue en soi.

C'est dans cette visée que l'on peut mettre l'accent sur la rencontre sensible de l'œuvre, dans une posture qui engage le *regardeur*, selon la belle formule de Marcel Duchamp, et qui s'appuie sur une rencontre de l'œuvre, dans les qualités sensorielles et affectives qui contribuent à sa création. Cette démarche se situe en deçà d'une analyse psychobiographique, en suspens de toute ligne interprétative. La figure du *regardeur* est tout aussi bien celle qui prend le risque de la rencontre de l'autre, avec la part de ce que Sigmund Freud nommait l'*Unheimlich*, et celle qui accepte, selon Georges Didi-Huberman, d'être regardée à son tour. C'est à cette expérience essentielle, et indescriptible tant elle est singulière pour chacune et chacun d'entre nous, que convoque la confrontation au visage, dans son incarnation humaine ou dans sa figuration en *mille visages*, avec la part d'énigme, voire d'étrangeté, qu'elle contient. Hans Belting relève que l'étymologie du visage, en langue allemande, contient une référence au *regardeur* : « L'étymologie du mot visage, *Gesicht* en allemand, laisse pourtant apparaître qu'un visage est toujours vu (*visum*) par un regardeur [qui] se forme une image du visage. » Là s'ouvre une complexité de l'ordre d'une mise en abyme : si le visage est image, ontologiquement il est aussi transformation du visage par et pour celle ou celui qui le voit. Cette rencontre entraîne ainsi dans un vertige dont il s'agit de prendre la mesure, sans se dérober à l'aventure à laquelle elle nous convoque.

[...]

Du déchiffrement de l'apparence, par Marc Décimo, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université de Paris Ouest Nanterre et régent du Collège de Pataphysique

[...]

Le choix métonymique du visage, au détriment du reste du corps, dit bien que celui-ci n'est pas seulement un support anatomique qui se réduit à cette nudité : cheveux, crâne, front, sourcils, cils, yeux, nez, oreilles, bouche, menton, peau. Porter son choix sur ce genre de portrait obéit à ce préalable physiognomoniste qu'il représente au mieux une totalité sans doute plus psychologique que physique, qu'un visage est habité par un sujet dont on peut certes fixer les traits morphologiques et expressifs, mais que celui-ci échappe si le portraitiste ne s'en tient qu'à ce masque. Saisir la ressemblance physique ne suffit utilement qu'à la police scientifique telle que l'élabore en France Alphonse Bertillon (1853-1914). L'identité d'une personne au moyen d'une fiche de signalement anthropométrique n'exige, en 1889, que les deux photographies d'un visage – face-profil séparés – et la notation de quelques signes distinctifs (taille, couleur des yeux, cicatrices...) puis, pour confirmation, les empreintes digitales.

L'exercice du visage est d'autant plus délicat que le portrait ne fixe jamais qu'un moment et que le visage est par nature changeant, qu'il fuit d'une expression à une autre, qu'il peut trahir comme jouer l'ambiguïté et donner le change. Comme un visage n'existe aussi que dans sa relation aux autres, s'impose de dépasser la part sémiologique – ce qui fait *signe*, ce qui fait *sens* –, les expressions codifiées, socialement partagées et immédiatement interprétables comme telles : colère, joie, peine, désir, etc. Ce qu'envisage alors le portraitiste, c'est, comme pour un détective, ce qui, pour lui, fait *indices*, ces détails qui lui paraissent aller de l'extériorité à l'intériorité psychologique, de l'apparence à la profondeur. Dans ce *dispositif* (au sens foucaldien) de scrutation, un visage n'est jamais supposé univoque mais porteur aussi de significations cachées à déchiffrer. Ainsi faut-il apprendre à lire traits de caractère et stigmates de traumas entre les lignes d'un visage.

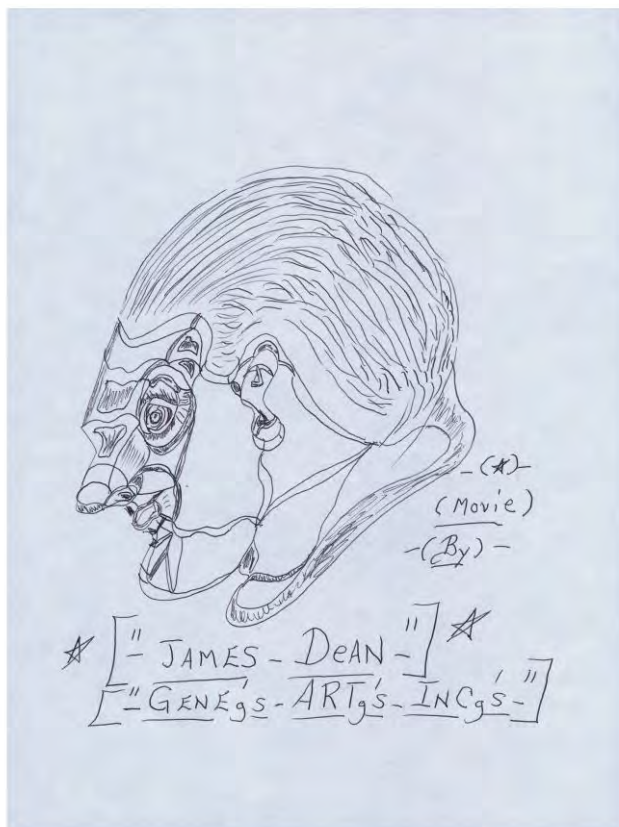
Ce repérage, le médecin, lui aussi en quête d'indices, l'effectue. Il les nomme symptômes. Il les collecte ; il les relie (*syndrome*) pour que ça finisse par faire sens : il peut alors diagnostiquer la pathologie. L'enjeu se porte notamment sur le visage chez les aliénistes de la fin du xix^e siècle. Ce n'est, par exemple, qu'après avoir observé les rides chez deux cents criminels et deux cents normaux (ouvriers et paysans), avoir trouvé que celles-ci étaient « bien plus fréquentes et plus précoces chez les criminels, deux à cinq fois plus que chez les personnes normales » et avoir remarqué « la prédominance de la ride zygomatique (située au milieu de chaque joue 1) », que les docteurs Cesare Lombroso (1835-1909) et Salvatore Ottolenghi (1861-1934) se croient autoriser à la nommer « *la ride du vice* ». Elle serait « la ride caractéristique du criminel ».

[...]

LISTE DES AUTRICES ET AUTEURS PRÉSENTÉ·E·S DANS L'EXPOSITION

ARL (ANTONIO ROSENO DE LIMA)
NICOLE BAYLE
KOMEI BEKKI
FILIPPO BENTIVEGNA
MARCELLO CAMMI
CHRISTIANE CHARDON
MICHEL DALMASO
GEORGE DEMKIN
ERIC DERKENNE
EMMANUEL DERRIENNIC
CURZIO DI GIOVANNI
JULES DOUDIN
PAUL DUHEM
MADGE GILL
JOAQUIM VICENS GIRONELLA
VÉRONIQUE GOFFIN
MARTHA GRÜNENWALDT
DOMINIQUE HÉRION
DANIELLE JACQUI
PIERRE KOCHER

FERNANDE LE GRIS
MARIE-ROSE LORTET
GENE MERRITT
EDMUND MONSIEL
BERTHA MOREL
HEINRICH ANTON MÜLLER
LINDA NAEFF
ISSEI NISHIMURA
LAURE PIGEON
JEAN POUS
MEHRDAD RASHIDI
ODY SABAN
HENRI SALINGARDES
SAWADA SHINICHI
GASTON TEUSCHER
DENIS THIÉBAULT
SCOTTIE WILSON
EUGÈNE WYSS
YOSHIDA SHUZO
BOGOSAV ŽIVKOVIĆ



Gene Merritt, [" JAMES - DeAN - "], s.d.
stylo-bille sur papier, 30,7 x 22,7 cm
photo : Atelier de numérisation, Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne

FILMS PROJETÉS EN CONTINU DANS L'EXPOSITION

Kōmei Bekki, de Yukiko Koide, Matsushita Electric Industrial Co., Ltd, Osaka, 1996, 5'
Courtesy of the artist and Yukiko Koide.

Ce film a été réalisé dans le cadre de l'exposition "Art Incognito", 1997

Plongée dans l'univers de Kōmei Bekki au sein de l'atelier où il travaille la terre.

Filippo dalle mille teste [Filippo Bentivegna], de Laura Schimmenti, CLAC - Centro laboratorio arti contemporanee, Comune di Sortino (Italie), 2008, 32'

À Sciacca, dans le mystérieux jardin de Filippo Bentivegna, des milliers de têtes sculptées dans la pierre témoignent du travail oublié de cet artiste à la forte personnalité.

Souvenir d'un coquelicot [Martha Grünenwaldt], de Manon Pélissier, Fondation Paul Duhem, Beloeil (Belgique), 2021, 30'.

Manon Pélissier est partie à la rencontre de Martha Grünenwaldt, artiste-phare de la collection du Art et marges musée, à travers ses dessins et les témoignages de sa famille.

Signé Danielle Jacqui, de Bastien Genoux et Mario Del Curto, Detours films, Lausanne, 2023, 10'.

Un entretien avec Danielle Jacqui chez elle, dans « la maison de celle qui peint », vers Aubagne. Le film parcourt ce monde de visages, peints, sculptés et brodés.

Visites d'atelier et d'expositions 1999-2005 [Marie-Rose Lortet], de Claude et Clovis Prévost, A.R.I.E., Étrépany (France), 2006, 26'.

Film réalisé avec Marie-Rose Lortet dans sa maison-atelier et aux cours de certaines de ses expositions entre 1999 et 2005.

Gene Merritt, de Bruno Decharme, abcd, Paris, 2000, 8'.

Devant la caméra de Bruno Decharme, Gene Merritt se raconte, revient sur son enfance difficile, son addiction à l'alcool et sur son parcours de création.

Linda Naeff, les couleurs habillent la souffrance, de Bastien Genoux et Mario Del Curto, Detours films, Lausanne, 2014, 25'.

L'enfance de Linda Naeff est marquée par une mère suicidaire et un père autoritaire. Elle réussira par la peinture et la sculpture à transformer ses maux en une énergie créatrice hors du commun.

Antonio Roseno de Lima, d'Erika Manoni, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 2014, 17'.

Visite chez Antonio Roseno de Lima, dit ARL, dans la favela de Campinas, au Brésil. Evoquant son besoin viscéral de peindre chaque jour, cet auteur se constitue un monde en figurant les aspects philosophiques et triviaux de la vie.

Shinichi Sawada, de Philippe Lespinasse et Andress Alvarez, Collection de l'Art Brut/Lokomotiv Films, Lausanne/Le Tourne, 2007, 16'.

Focus sur le travail de de Shinichi Sawada dans l'atelier de céramique où il travaille. Ses sculptures en terre sont hérissées de pointes disposées de manière très dense, que Sawada plante une à une dans la base de ses sculptures.

MÉDIATION EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

Scénographie

La Collection de l'Art Brut propose une scénographie adaptée aux petits, avec un accrochage à hauteur d'enfants.

Le petit livret de visite accompagne les enfants dans la découverte de la Biennale Visages. Il est gratuit, à disposition à l'accueil. Un pictogramme annonce de manière ludique la présence d'une activité à réaliser dans le livret.

Événements ponctuels

- **Jeudi 18 janvier à 15h30 et à 17h : MINI-CONCERTS « DESSINE TA MUSIQUE »**
Dès 4 ans, durée : 45 minutes. Gratuit. Inscription recommandée.

Inscription obligatoire pour les CVE, avant le 15 janvier.



©Anne-Laure Lechat

Extrait du quintette à cordes de Johannes Brahms n°2 en sol majeur, op. 111.

Une expérience immersive et multisensorielle où les enfants dessinent librement les courbes, les gestes et les couleurs de la musique qu'ils entendent. Dans un second temps, les musicien·ne·s interprètent les réalisations du jeune public.

Diana Pasko, violon
Harmonie Tercier, violon
Karl Wingerter, alto

Clément Boudrant, alto
Philippe Schiltknecht, violoncelle

En collaboration avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

DU 20 AU 28 JANVIER : PROJECTION VIDÉO

Diffusion en continu de la vidéo de la plasticienne lausannoise Audrey Cavelius sur le thème du visage : *Êtres*, 2022, vidéo stop motion, 15 minutes



©Audrey Cavelius

Conception, mise en scène et photographie : **Audrey Cavelius**

Interprétation et collaboration artistique : **Anne Delahaye**

Composition musicale : **Christophe Gonet**

NoNameCompany, Lausanne

Avec *Êtres*, Audrey Cavelius nous immerge dans une dimension où l'espace-temps devient le récit de métamorphoses sans résolution, mais le cœur même d'une révolution.

Face à nous, une femme nue dont on ne perçoit pas le visage; nous sont donnés à voir le dos, les épaules, les cuisses, les fesses, les mains, la chevelure. Ce nu est canonique, il coche toutes les cases du standard, du mètre étalon de la nudité.

Si les parties du corps sont reconnaissables et familières, leurs mouvements ne correspondent à aucun langage connu, le regardeur ou la regardeuse ne peut pas emprunter des raccourcis de sens, pas de synthèse, plutôt une invitation à voir ce qui se passe devant soi, sans détour.

Parfois, ce corps devient un visage, les épaules ainsi positionnées ressemblent à des yeux globuleux, la chevelure à une barbe... Si la tentation de la paréidolie est présente, une autre dimension pourtant fait jour; soudain ce corps si habituel, si « banal » devient monstrueux, créature fantastique, inquiétante, intrigante. La fiction produite par le corps et la réalité du corps cohabitent et sont simultanément visibles et présentes.

Dans cette époque où les identités croissent côte à côte, parfois sans lien ou sans dialogue, Audrey Cavelius fait le pari d'une complexité intérieure inspirante, elle décalcifie les types, les genres, les étiquettes, elle les enjoint à danser ensemble. Autrement dit, constater qu'au sein d'un seul contenant s'exprime une infinité de contenus. (Florence Grivel)

COLLOQUE

VISAGE EN CRÉATION DANS L'ART BRUT ET AILLEURS

Jeudi 22 février 2024 de 9h à 17h
Vortex/Le Nucleo, Université de Lausanne

Un colloque organisé par l'Institut de psychologie, Laboratoire LARPsyDIS, UNIL, la Collection de l'Art Brut et la Grange.

La 6e biennale de l'Art Brut interroge la place du visage dans l'Art Brut à travers différentes formes de création. Cette thématique, centrale, plurielle et complexe, se déploie dans un face-à-face entre le visage représenté par l'artiste et celui du spectateur, englobant parfois la figure de l'artiste lui-même. Elle constitue une figure anthropologique de l'altérité, indissociable du regard qui fonde, habite et anime la dynamique du lien de soi à l'autre et de soi à soi.

Ce colloque donnera l'occasion d'explorer les déclinaisons du *Visage en création* dans ses différentes expressions, inscriptions et implications. Au-delà du versant académique de cette manifestation à vocation interdisciplinaire, les participant-e-s seront confronté-e-s, à travers les oeuvres retenues pour cette 6e biennale, aux mille visages de l'Art Brut.

Cet événement est gratuit, inscription obligatoire (eventsip@unil.ch) dans la limite des places disponibles.

Intervenant-e-s

Marc Chauveau, historien de l'art

Marc Décimo, professeur d'histoire de l'art contemporain

Sophie Galabru, docteure en philosophie

Line Guillod, psychiatre et psychothérapeute d'enfants et d'adolescents, artiste

Sarah Lombardi, directrice de la Collection de l'Art Brut

Pauline Mack, assistante conservatrice à la Collection de l'Art Brut

Lucienne Peiry, historienne de l'art

Pascal Roman, professeur de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse UNIL

Programme et horaire complet sous www.unil.ch/larpsydis/home.html

A la Grange du 9 février au 3 mars

Vernissage le 22 février à 18h

Exposition *L'oeil sous le vent de l'Art Brut*

Photographies de créateurs et créatrices hors-normes réalisées par Mario Del Curto entre 1983 et 2016.

IMAGES À DISPOSITION

Toutes les images : Atelier de numérisation – Ville de Lausanne (AN)
Collection de l'Art Brut, Lausanne



Eric Derkenne, sans titre, 2005
stylo-bille, encre, aquarelle sur papier, 42 x 29,7 cm



Scottie Wilson, sans titre, entre 1938 et 1940
encre, crayon de couleur et pastel sur papier collé sur carton, 19,5 x 15,3 cm



Bertha Morel, sans titre, entre 1936 et 1960
fils brodés sur tissu écru, 8,7 x 7,1 cm



Martha Grünewaldt, sans titre, 1999
gouache et crayon sur papier, 50 x 40 cm



Pierre Kocher, sans titre, entre 1976 et 2000
craie grasse sur papier, 29,7 x 21 cm



Mehrdad Rashidi, sans titre, 2018
encre de Chine sur papier, 21,5 x 13,5 cm



Curzio Di Giovanni, *Ritratto Dottor Reri*, 2005
crayon gras sur papier, 34 x 24 cm



Henri Salingardes, sans titre, entre 1936 et 1943
ciment moulé et peinture, 27,6 x 20 x 2 cm



Shinichi Sawada, sans titre, 2000
céramique et émail, 20 x 20 x 20 cm



Heinrich Anton Müller, sans titre, entre 1917 et 1922
peinture à l'eau et craie sur papier d'emballage,
75 x 45 cm

ÉVÉNEMENTS

Visite commentée en avant-première **Jeudi 7 décembre 2023, 11h00**
pour la presse À la Collection de l'Art Brut, Lausanne
Par Pascal Roman, Inscriptions: sophie.guyot@lausanne.ch
commissaire de l'exposition

Vernissage public **Jeudi 7 décembre 2023, 18h30**
Collection de l'Art Brut, Lausanne

Visites commentées gratuites (entrée du musée payante) Visite de Pascal Roman, commissaire de l'exposition.
Avec ses invité-e-s (90 min) :
→ Jacques Roman **Samedi 20 janvier 2024 à 14h30**
→ Lucienne Peiry **Samedi 24 février 2024 à 14h30**

Visite de Sophie Clément, médiatrice culturelle du musée (60 min)
Samedi 20 avril 2024 à 14h30

Ces visites sont organisées en même temps que les ateliers

Visite avec improvisations musicales de Park Stickney (harpe) et
Violaine Contreras de Haro (flûte traversière) (60 min)
Samedi 9 décembre 2023 à 14h30

Visite commentée gratuite **Mardi 16 janvier 2024 à 18h (60 min)**
pour les enseignant-e-s

Mini-concert **Jeudi 18 janvier à 15h30 et à 17h**
« dessine ta musique » Durée : 45 minutes.
dès 4 ans Gratuit. Inscription recommandée

Ateliers jeune public **Samedi 20 janvier 2024 à 14h** *Durée : 2h*
Pour les enfants de 5 à 10 ans **Samedi 24 février 2024 à 14h** *Prix : 10.-/enfant*
Mercredi 13 mars 2024 à 14h
Samedi 20 avril 2024 à 14h

Atelier pour les adultes **Mercredi 14 février 2024 à 14h** *Durée : 2h*
Prix : 10.-/personne

Chaque premier samedi du mois **À 14h30 et 15h30**, focus sur une œuvre « coup de cœur »
par un-e guide du musée (20 min).
Entrée et présentation gratuite

Visites sans guide Du mardi au dimanche, de 11h à 18h
Réservation obligatoire - Scolaires, pré et para scolaires
dès 6 personnes. - Etudiant-e-s
- Adultes

Visites avec guide Du mardi au dimanche, de 11h à 18h
Réservation obligatoire. Pour les scolaires également dès 9h45
- CVE dès 3 ans
- Scolaires dès 6 ans
- Etudiant-e-s
- Adultes

Langues: français, allemand, anglais et italien

Contact et inscriptions pour toutes les visites et ateliers *sur www.artbrut.ch > agenda ou au 021/ 315 25 70 dans la limite des places disponibles*

INFORMATIONS PRATIQUES

Matériel de presse Illustrations et dossier de presse à télécharger sous www.artbrut.ch, rubrique : média

Contact médiation Sophie Clément
Tél. +41 21 315 25 51 (absente le lundi)
sophie.clement@lausanne.ch

Adresse Collection de l'Art Brut
Avenue des Bergières 11
CH – 1004 Lausanne
www.artbrut.ch
Tél. +41 21 315 25 70
art.brut@lausanne.ch

Heures d'ouverture Du mardi au dimanche de 11h à 18h
y compris les jours fériés et le Lundi de Pâques
Entrée gratuite le premier samedi du mois

Prix d'entrée Fr. 12.-
Prix réduit : Fr. 6.-
Groupes dès 6 personnes : Fr. 6.-
Chômeurs, étudiants et jeunes jusqu'à 16 ans : entrée libre

Accessibilité **En bus**
lignes 2, 3, 20 et 21, arrêt Beaulieu-Jomini
A pied : 25 min. depuis la gare ; 10 min. depuis la place de la Riponne
En voiture : autoroute, sortie Lausanne-Blécherette, suivre Palais de Beaulieu. Parking de Beaulieu.
Mobilité réduite :
La Collection de l'Art Brut est équipée d'un ascenseur.
Toutes les expositions temporaires sont accessibles aux personnes à mobilité réduite

LA COLLECTION DE L'ART BRUT REMERCIE POUR LEUR SOUTIEN:



Fondation
Guignard

ASSOCIATION
DES AMIS
DE L'ART BRUT